

Casablanca: Coup d'envoi des travaux du pont à haubans

• Les déviations de la route effectuées au niveau du Technopark

• Délais de livraison: 2 ans et demi à compter de ce mois

• Coût: 316 millions de DH

LES Casablancais devront patienter encore 32 mois avant de pouvoir circuler en toute aisance sur l'axe Sidi Maârouf. Le chantier du pont à haubans vient d'être lancé cette semaine sur l'accès Est de la ville. «Toutes les études, déviations de réseaux, préparations sur le terrain sont aujourd'hui finalisées. Nous enta-



Le pont à haubans de Sidi Maârouf est le 2e ouvrage de ce type après celui du Bouregreg (sur la photo ci-dessus). Il tire son nom de l'assemblage des câbles en acier destinés à soutenir l'ouvrage et à répartir les forces (Ph. L'Economiste)

mons aujourd'hui les travaux à proprement dit», annonce Younès Laraqui, PDG de Seprob, filiale de la holding Maropar, adjudicataire du marché.

Il a donc fallu à l'entreprise, sélectionnée l'année dernière suite à un appel d'offres (cf. L'Economiste, édition du 17 juillet 2014), plus d'une année pour finaliser l'ensemble des études et travaux préalables au lancement du chantier.

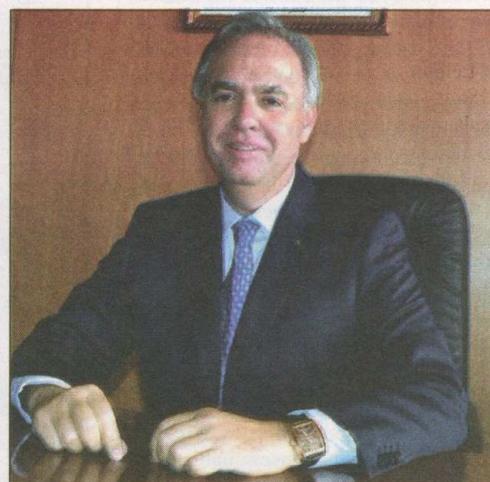
Sans compter le retard cumulé avant l'attribution du marché l'année dernière. Ce chantier avait pâti, rappelons-le, du manque de financements de la capitale économique et des multiples blocages au niveau du Conseil de la ville depuis 2011.

Or l'aménagement du carrefour Sidi Maârouf, connu sous le nom de rond-point Marjane, est l'un des projets structurants de la métropole. Les fonds ont fini par être débloqués grâce au plan de développement 2020, qui consacre une enveloppe globale de 316 millions de DH à ce projet d'envergure. L'ouvrage est financé par la commune urbaine de Casablanca, la Direction générale des collectivités locales (DGCL) et le ministère de l'Équipement (qui assure aussi la maîtrise d'ouvrage).

Grâce à l'arrivée des fonds, le chantier semble aujourd'hui sur les rails. En effet, dès la première semaine de novembre, les déviations de la circulation ont été entamées, après validation par la Commission régionale de la circulation. Ce qui s'est traduit par une perturbation de la circulation sur cet axe, des embouteillages...

le temps de s'adapter à la nouvelle organisation. Le tracé du tramway ne favorise pas non plus la fluidité du trafic sur ce rond-point, où la circulation est particulièrement dense. Ce carrefour névralgique dessert entre autres l'aéroport Mohammed V, le quartier d'affaires de Sidi Maârouf, Bouskoura, Californie, Aïn Chock, route d'El Jadida, la route nationale 11... L'ouvrage dirigera les flux entre Sidi Maârouf et la RN11 vers Casablanca et inversement, tout en tenant compte du passage de la ligne de tramway. Le reste du trafic sera organisé en dessous du pont par des giratoires.

Pour rappel, Seprob prend en charge les ouvrages d'art dans le cadre du projet de la LGV (entre Larache et Sidi Lyamani). L'entreprise est notamment engagée dans le projet de voie maritime de Zenata (ANP), dont le coût s'élève à 700 millions de DH,



Pour Younès Laraqui, PDG de Seprob, le plus dur est passé. Il ne reste plus qu'à entamer les travaux sur l'axe Sidi Maârouf très emprunté de la capitale économique (Ph. L'Economiste)

la marina de Casablanca, les laveries de Khouribga (OCP)...

Parmi ses domaines d'intervention, figurent le génie civil de grands ensembles industriels, les bâtiments fonctionnels et d'habitation, les barrages et autres ouvrages hydrauliques. L'entreprise a des références solides dans les travaux autoroutiers, les stations de pompage, de traitement et d'épuration des eaux, les travaux portuaires ou encore les silos réservoirs. □

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com